

à l'an 249 av. J.-C. Suivant lui, la dynastie des Tcheou commença l'an 1111, première année de Wou Wang, elle aurait duré 863 ans¹.

La Chine sous les Tcheou était une fédération d'États unis par le lien bien fragile de la suzeraineté de l'un d'entre eux, celui de Tcheou. Il est remarquable cependant que ce lien ait suffi pendant plusieurs siècles à maintenir une certaine cohésion de l'Empire. Il est difficile, sinon impossible, dans les conditions dans lesquelles se trouvait la Chine, de maintenir indéfiniment le *statu quo*; soit meilleure administration, soit situation géographique plus avantageuse, soit un souverain plus ambitieux, soit enfin un peuple plus entreprenant, il y a concurrence, puis lutte entre les États confédérés qui sont autant d'États rivaux; si le suzerain laisse deviner des symptômes de faiblesse, ses vassaux sont tentés d'en profiter et le pouvoir peut passer entre les mains d'un autre État. Les États de la Chine, en proie à la guerre intestine, avaient vu leur nombre réduit considérablement, et parmi ceux qui avaient gagné la suprématie, l'un d'eux, peut-être non chinois, reconstitue à son profit une unité qui n'était plus une fédération mais un véritable empire autocratique.

Dans le chapitre *Wang cheu* du *Li Ki*, composé sous Wen Ti, troisième empereur Han (179-156 av. J.-C.) renfermant les anciens règlements impériaux tirés de divers ouvrages et en particulier du Meng Tseu, il est dit :

« Tout le pays compris entre les Quatre Mers (la Chine) était divisé en neuf provinces. Chaque province équivalait à un carré ayant mille stades de chaque côté, et comprenait trente principautés de cent stades (c'est-à-dire trente principautés dont chacune équivalait à un carré ayant cent stades de chaque côté), soixante principautés de 70 stades, 120 principautés de 50 stades, en tout 210 principautés. Les montagnes célèbres et les grands lacs étaient en dehors des principautés. De plus, il y avait des principautés dépendantes de plus grandes, et des terrains occupés. Toutes les provinces (hormis celle qui formait le

Étendue de l'empire.

1. *Ibid.*, p. 231.